

Enjeux de la communication

Cours d'anglais - niveau Terminale

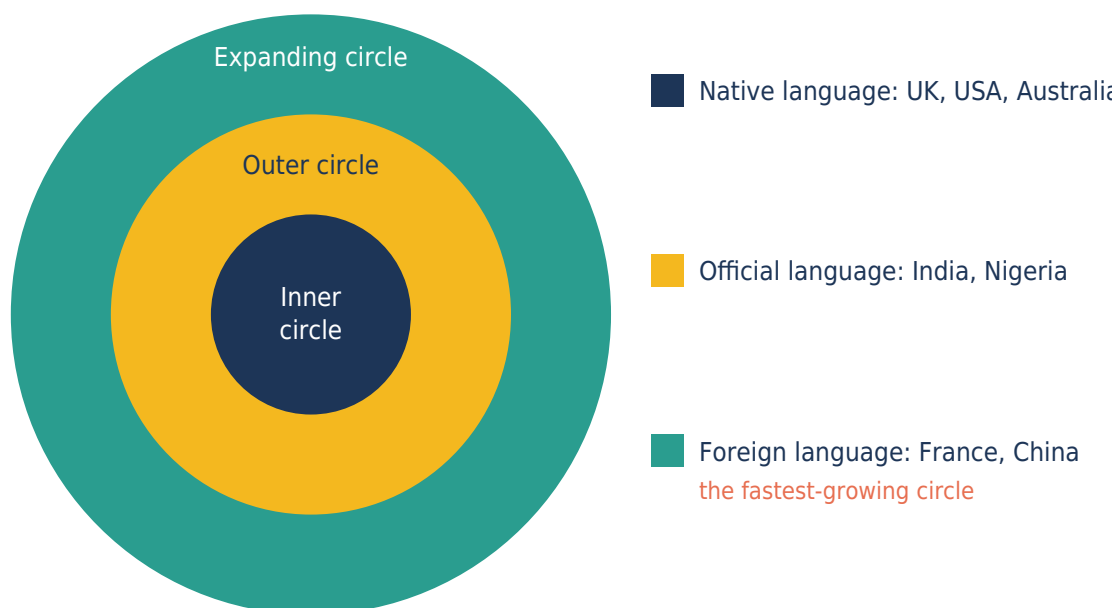
Qui parle, à qui, dans quelle langue et avec quelle intention ? Les enjeux de la communication sont au cœur de cet axe : l'anglais devenu langue-monde, les discours politiques qui ont changé l'histoire, et la bataille actuelle contre la désinformation. Vous y trouverez les repères, le vocabulaire et les procédés rhétoriques à citer au bac.

Ce cours est à **télécharger en PDF et à imprimer gratuitement** : le bouton se trouve en bas de la page, sans inscription.

L'anglais, langue-monde : enjeux de la communication planétaire

Environ **1,5 milliard de personnes** parlent anglais, mais moins de 400 millions l'ont pour langue maternelle. L'anglais est donc surtout une **lingua franca** : une langue commune entre des gens qui n'ont pas la même langue maternelle. C'est la langue du contrôle aérien, de la recherche scientifique, d'une grande partie d'Internet et des affaires.

Le linguiste Braj Kachru a représenté cette expansion par trois cercles concentriques.



Les trois cercles de Kachru : langue maternelle, langue officielle, langue étrangère.

Cette domination pose des questions : les locuteurs natifs ont-ils un avantage injuste ? Les petites langues sont-elles menacées ? Certains défendent un anglais simplifié de

communication, parfois appelé *Globish*, d'autres rappellent que l'anglais se diversifie en **World Englishes** : Indian English, Nigerian English, Singlish... La langue n'appartient plus seulement aux Britanniques ni aux Américains.

VOCABULAIRE CLÉ

- **a lingua franca, a global language** : une langue commune, une langue-monde
- **a native speaker / a non-native speaker** : un locuteur natif / non natif
- **an endangered language** : une langue menacée
- **to be fluent in** : parler couramment
- **linguistic diversity** : la diversité linguistique

Le discours politique : de Churchill aux réseaux sociaux

La radio et la voix de Churchill

En 1940, la Grande-Bretagne est seule face à l'Allemagne nazie. Winston Churchill, Premier ministre depuis mai, galvanise la nation par ses discours, prononcés au Parlement puis relayés par la **BBC**. Il promet **blood, toil, tears and sweat** (*du sang, de la peine, des larmes et de la sueur*) et martèle le 4 juin :

We shall fight on the beaches, we shall fight on the landing grounds, we shall fight in the fields and in the streets, we shall fight in the hills; we shall never surrender.

La répétition de *we shall fight* est une **anaphore** ; elle crée un rythme de marche et soude le peuple derrière un « nous ». Aux États-Unis, Franklin D. Roosevelt invente au même moment les **fireside chats**, des causeries radiophoniques au ton familier.

Les grands discours de l'après-guerre

- **John F. Kennedy, 1961** : **Ask not what your country can do for you - ask what you can do for your country.** (antithèse)
- **Martin Luther King, 1963** : **I have a dream...** répété huit fois (anaphore).
- **Barack Obama, 2008** : **Yes, we can.** Un slogan court, facile à reprendre en chœur.

L'ère des réseaux sociaux

Aujourd'hui, les responsables politiques s'adressent directement aux électeurs, sans passer par les journalistes. Un message de 280 caractères peut faire le tour du monde en quelques minutes. Donald Trump a gouverné en partie par tweets, avant que son compte soit suspendu en janvier 2021. Le discours devient plus court, plus émotionnel, plus polarisé : on cherche la petite phrase, le **soundbite**, qui deviendra virale.

Procédé	Définition	Exemple
---------	------------	---------

anaphora	répétition en début de phrase	We shall fight... we shall fight...
tricolon (rule of three)	trois éléments rythmés	Government of the people, by the people, for the people (Lincoln)
antithesis	opposition de deux idées	Ask not what your country can do for you...
alliteration	répétition d'un son consonne	Build Back Better (Biden, 2020)
rhetorical question	question sans réponse attendue	Are we going to let this happen?
inclusive "we"	l'orateur s'associe au public	Yes, we can.

Désinformation et complotisme

Les réseaux sociaux ont démocratisé la parole, mais aussi la rumeur. Il faut distinguer trois notions :

- **misinformation** : une information fausse partagée de bonne foi, par erreur ;
- **disinformation** : une information fausse diffusée volontairement pour tromper ;
- **a conspiracy theory** : une théorie du complot, qui attribue un événement à un groupe secret et malveillant (le prétendu canular des premiers pas sur la Lune, la Terre plate...).

Les algorithmes renforcent le phénomène : ils nous montrent ce qui nous ressemble et nous enferment dans des **filter bubbles** et des **echo chambers**. Les **deepfakes**, vidéos truquées par ordinateur, rendent la vérification encore plus difficile. En 2016, l'Oxford English Dictionary a choisi *post-truth* comme mot de l'année : une époque où l'émotion pèse plus que les faits.

EXEMPLES

The rumour went viral before anyone could check it. (*La rumeur est devenue virale avant que quiconque puisse la vérifier.*)

Fact-checkers debunked the claim within hours. (*Les vérificateurs ont démenti l'affirmation en quelques heures.*)

Conspiracy theories thrive on distrust of institutions. (*Les théories du complot prospèrent sur la méfiance envers les institutions.*)

Précautions sémantiques et censure

Choisir ses mots, c'est aussi choisir qui l'on inclut ou qui l'on blesse. Depuis les années 1980, le débat sur le **politically correct** oppose ceux qui veulent un langage plus respectueux des minorités à ceux qui y voient une nouvelle forme de **censure**.

Un langage plus inclusif

L'anglais a remplacé de nombreux noms de métiers marqués par le genre : **a firefighter** plutôt que *a fireman*, **a chairperson** ou **a chair** plutôt que *a chairman*, **a flight attendant** plutôt que *a stewardess*. Le pronom **singular they** s'emploie pour une personne dont on ignore le genre ou qui ne se reconnaît ni comme homme ni comme femme : **Someone left their bag; they will come back for it.** (*Quelqu'un a oublié son sac ; il ou elle reviendra le chercher.*)

Réécrire les livres ?

Certains éditeurs font relire les manuscrits par des **sensitivity readers**, des lecteurs chargés de repérer les passages qui pourraient blesser une communauté. En 2023, l'éditeur britannique des livres de Roald Dahl a modifié des centaines de mots (le mot *fat* a par exemple disparu) ; face aux protestations, il a dû remettre en vente les versions originales. Les critiques parlent de livres **sanitised**, aseptisés. Aux États-Unis, à l'inverse, des groupes de parents obtiennent le retrait de romans des bibliothèques scolaires : on parle de **book bans**, au nom de la protection des élèves.

Anglais	Français
copyright, to censor	la censure, censurer
to sanitise a text	aseptiser, édulcorer un texte
a sensitivity reader	un lecteur en sensibilité
to ban a book, a book ban	interdire un livre, une interdiction
offensive, hurtful	choquant, blessant
inclusive / gender-neutral language	le langage inclusif / neutre
a euphemism	un euphémisme
freedom of speech, free speech	la liberté d'expression

POUR ARGUMENTER

Words can hurt, so writers have a responsibility towards their readers. (*Les mots peuvent blesser : les écrivains ont donc une responsabilité envers leurs lecteurs.*)

However, rewriting a classic means erasing the context in which it was written. (*Cependant, réécrire un classique, c'est effacer le contexte dans lequel il a été écrit.*)

Pièges et outils pour en parler

ERREURS FRÉQUENTES

- **information** est indénombrable : **a piece of information**, jamais *an information* ni *informations*.
- **news** est singulier : **The news is fake.**

- **a speech** = un discours ; **a discourse** est un terme savant (le discours au sens d'analyse).
- **to deliver a speech** : prononcer un discours (et non *to pronounce*).
- **sensible** = raisonnable ; « sensible » se dit **sensitive**.

TOURNURES UTILES

- **The speaker appeals to emotions rather than facts.**
- **This slogan is catchy and easy to remember.**
- **Social media have blurred the line between information and opinion.**
- **We should always check the source before sharing.**

L'essentiel à retenir

- L'anglais est une **lingua franca** : plus de locuteurs non natifs que natifs, d'où les *World Englishes*.
- Les discours de **Churchill** (1940), diffusés par la BBC, montrent la force de l'anaphore et du « we » inclusif.
- Kennedy, King et Obama utilisent antithèse, anaphore et slogans courts.
- Les réseaux sociaux favorisent les **soundbites**, la polarisation et la désinformation.
- Distinguez **misinformation** (erreur) et **disinformation** (volonté de tromper).
- Les **précautions sémantiques** (langage inclusif, singular they, sensitivity readers) nourrissent le débat sur la **copyright** et les livres *sanitised*.